



HAL
open science

Master Tourisme et histoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Tourisme et histoire. 2010, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO. hceres-02035296

HAL Id: hceres-02035296

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035296v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université du Littoral – Côte d'Opale

Demande n°S3100015232

Domaine : Sciences Humaines et Sociales, Lettres et Langues

Mention : Tourisme et Histoire

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

L'offre de formation s'insère dans un contexte régional particulièrement concurrentiel, notamment dans le champ disciplinaire historique. Elle participe aussi aux échanges et aux partenariats du réseau universitaire Transmanche, notamment avec l'Université du Kent. La faiblesse des effectifs, leur forte décline (qui n'est pas propre à l'établissement), rendent indispensable une réflexion profonde de l'équipe porteuse du projet sur le devenir d'une mention "tourisme et histoire" née de la fusion d'anciennes mentions. Cette mention devra montrer sa cohérence. La fusion semble en effet avoir pour but, à cette heure, la survie de la spécialité "histoire". Des deux spécialités, c'est la spécialité "Histoire" qui peine le plus à maintenir une visibilité régionale et à rayonner. La spécialité « Tourisme » apparaît bien structurée et cohérente. Si l'on en croit les chiffres déclarés, elle rencontre un certain succès et reçoit de nombreuses candidatures, dont certaines sortent du périmètre local voire régional. La mention est donc clairement déséquilibrée. Les performances satisfaisantes de la spécialité tourisme doivent inciter l'équipe pédagogique à offrir une offre globale de formation plus dense et plus solide dans sa composante "recherche". La recherche engagée de partenariats internationaux et d'un adossement renforcé au dispositif recherche de l'établissement porteur devrait participer à cette stratégie de consolidation. Clairement, la spécialité « Histoire » devra faire ses preuves, si possible freiner la perte de ses étudiants et montrer sa capacité à peser sur le devenir professionnel de ses étudiants. Dans tous les cas, le taux d'échec en M1 et en M2 est tout à fait inacceptable.

- Point fort :
 - Cette mention se compose de deux spécialités distinctes, au profil très différent. L'essentiel des points favorables réside dans la spécialité « Tourisme » qui offre une formation cohérente et intensive à 25 étudiants sélectionnés. Elle apparaît bien ancrée et attire un nombre important de candidats.
- Point faible :
 - La spécialité "Histoire", en revanche, offre une formation réduite à la portion congrue (4h/semaine en M2) et largement mutualisée avec des cours non disciplinaires. La cohérence de ces cours (SIG, statistique appliquée, géographie et sociologie du tourisme) par rapport à la formation disciplinaire n'a pas été montrée dans ce dossier. L'adossement de ce master à finalité recherche au laboratoire d'appartenance des enseignants-chercheurs n'a pas été explicité et les critères scientifiques du mémoire de recherche (32 ECTS sur 60 en M2) demeurent très flous.



Avis par spécialité

Histoire Littorale et Régionale

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Point fort :
 - Une formation concentrée autour des questions maritimes et des relations franco-britanniques permet de ne pas disperser les forces. La capacité de production personnelle d'un travail par les étudiants est présente de manière importante dès le M1.
- Points faibles :
 - A la différence de la spécialité "Tourisme", la spécialité "Histoire", offre une formation réduite à la portion congrue (4h/semaine en M2) et largement mutualisée avec des cours non disciplinaires. La cohérence de ces cours (SIG, statistique appliquée, géographie et sociologie du tourisme) par rapport à la formation disciplinaire n'a pas été montrée dans ce dossier. L'adossement de ce master à finalité recherche au laboratoire d'appartenance des enseignants-chercheurs n'a pas été explicité et les critères scientifique du mémoire de recherche (32 ECTS sur 60 en M2) demeurent très flous
 - Le taux d'échec en M1 et surtout en M2 est particulièrement inquiétant.
 - Le devenir professionnel des étudiants inscrits dans cette spécialité est très peu satisfaisant.
- Recommandations :
 - Repenser l'adossement de la spécialité « recherche » aux activités du laboratoire et démontrer en quoi les cours mutualisés participent de manière cohérente à la formation disciplinaire.
 - Les critères scientifiques des mémoires et essai de recherche (M1 et M2) doivent être précisés. Quelle continuité entre M1 et M2 ? « Quelques dizaines de pages », une « centaine de pages » : pour un mémoire de M2 qui compte pour 32 ECTS sur 60, on attend plus de précisions sur la nature et les caractéristiques de ces travaux.

Etudes des faits religieux

L'avis concernant cette spécialité a été communiqué à l'établissement support.

Tourisme

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Il s'agit d'une formation cohérente et attractive, qui permet aux étudiants sélectionnés de se placer de manière adéquate sur le monde du travail. Des partenariats intéressants sont prévus avec l'Université de Stralsund. La grande variété des unités d'enseignement et la complémentarité des M1 et M2 favorisent la mise en place de parcours individualisés avec projet tutoré de groupe en M2. Les UE, avec unité d'ouverture proposée aux semestres 1 des M1 et M2, permettent un élargissement des compétences à des étudiants d'horizons géographiques variés, de disciplines diverses et à un public en formation permanente.
 - L'aspect professionnalisant, avec un taux important d'intervenants et un stage de 4 à 6 mois, contribue à l'insertion professionnelle des étudiants dans des structures locales, nationales voire internationales et à la construction de pré-projets adaptés à leurs aspirations.
 - Le devenir des diplômés et l'importance de l'équipe pédagogique.
 - Ouverture internationale et apprentissage des langues.
- Point faible :
 - La formation ne laisse pas véritablement de place à une réorientation recherche.



- Recommandation :
 - Réfléchir au renforcement d'un parcours recherche au sein de cette spécialité.

Histoire – Géographie (concours enseignement)

La présentation de cette spécialité devra être reconsidérée dans le cadre de la campagne 2010 des masters « métiers de l'enseignement » en fonction des prochaines directives ministérielles.

Commentaire et recommandations

- Il est nécessaire de repenser l'adossement de la spécialité « recherche » aux activités du laboratoire et démontrer en quoi les cours mutualisés s'inscrivent de manière cohérente à la formation disciplinaire. Envisager un renforcement de la part disciplinaire et/ou une ouverture à d'autres cours que ceux de cette mention pour permettre aux étudiants de construire des parcours différents (tous n'ont pas nécessairement vocation à s'intéresser au tourisme).
- La professionnalisation de la spécialité « Histoire » est à renforcer, pour dépasser la filière « enseignement » en faisant intervenir des professionnels (archivistes, bibliothécaires, documentalistes, journalistes, conservateurs, entrepreneurs...) ce qui est indispensable pour un diplôme à vocation professionnalisante. Les passerelles entre recherche et enseignement sont à préciser.
- La spécialité « Tourisme » mériterait de développer son versant recherche.